Vol. XXXIV | Saint-Boniface, Manitoba, 4 Octobre 1905. | No. 47

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)........ 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR **ANT. GAUVIN, Imprimeur.**

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

La Chasse

Un fusil trop chargé ne lance que du feu.
Mais tu ne tueras pas si tu charge trop peu.
Peu de poudre en septembre, en octobre beaucoup,
L'ennemi cuirassé demande un autre coup.
Beaucoup de plomb garnit mais pique faiblement,
Mets-en la moitié moins, voilà mon sentiment.
Si ton plomb est petit mets-le en quarts de coup
Les grains ont plus de force et sont encore beaucoup.
Tire sur la perdrix qui fuit directement
Le dessus de son dos, c'est trop bas autrement.
Perdrix passe en travers, tire un pouce devant
Ou tu la manqueras quatre-vingts fois sur cent.
Perdrix file raz-terre, il faut absolument
Tenir le coup très haut surtout s'il fait du vent.
Lièvre fuit devant toi, toujours le tireras
Au-dessus de l'oreille et le ramasseras.
Lorsqu'on manque la caille au-dessous d'elle, on tire,
Il faut couvrir la pièce avec le point de mire.
Toujours le faisan monte, on le tire trop bas,
Il faut hausser la mire et même à vingt-cinq pas.
Un seul mot pour le tout heureux qui s'en souvient.
Tirer haut ce qui fuit, tirer bas ce qui vient.

France et Allemagne

On parle souvent de rupture possible entre ces deux pays, vieux ennemis qui s'observent toujours et se souviennent encore de 1870.

Voici une dépêche française qui peut faire naitre des inquiétudes :

Paris, 26.—Bien qu'on ait annoncé à plusieurs reprises que la France et l'Allemagne sont maintenant d'accord sur la question du Maroc, les nouvelles exigences de l'Allemagne à ce sujet, produisent en France un tout autre effet que celui qu'eut le discours belliqueux de Guillaume au commencement de l'été.

On ne parle plus à Paris de soumission aux volontés de l'empereur allemand dans l'intérêt de la paix. L'opinion publique est très irritée, et le peuple français se demande une fois de plus si l'empereur Guillaume ne cherche pas un prétexte pour avoir la guerre avec la France.

La situation est aggravée par les nouvelles reçues de Tanger, qui disent que le Maroc est plus que jamais un champ d'activité pour les agents politiques allemands qui poussent les intérêts de leurs pays avec une énergie sans précédent.

Les astronomes allemands, pendant leurs observations à Mogador, Safi, Mazagram, Casabianca, et Marekesh, faisaient acte de commissaires politiques ; ils organisaient autour de leurs télescopes et autres instruments de précision une véritable propagande industrielle et commerciale.

Un syndicat de banquiers allemands, encouragé indirectement par l'empereur, cherche à obtenir du sultan Abdul Aziz la concession de lignes de chemin de fer, dont une entre Tanger et Fez traversant le Maroc du nord au sud, et l'autre entre Mehedia ou Larache et Tlemcen, croisant la première ligne à Fez et traversant l'empire de l'ouest à l'est en se raccordant aux lignes algériennes.

Les allemands font des démarches pour construire des docks, des quais et des grues dans les ports de Mogador, Larache et Rabat.

Toute cette activité teutonique est masquée par la complaisance et les désaveux des agents allemands à Paris, qui soulèvent tant d'objections de toutes sortes qu'un éminent diplomate français exprime la conviction que les négociations seront bientôt sans issue.

TOUS LES JOURS

Tous les jours, le mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se guérissent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL qui convient à tous ceux qui toussent.

LA BRABANCONNE

En 1873, lorsque le roi et la reine des Belges vinrent solennellement visiter Anvers, la municipalité de cette ville avait organisé, en leur honneur, une représentation de gala.

On devait donner "le Roi l'a dit," un opéra-comique de Léo Delibes, et le maëstro était venu en personne pour diriger l'orchestre.

Au moment où Léopold II et la reine Marie faisaient leur entrée dans la loge royale, la salle éclata en applaudissements et en acclamations. Léo Delibes, qui arrivait au même instant et qui montait au fauteuil, crut que cette ovation lui était adressée et salua d'un air ému.

Puis, dès que le vacarme eut cessé, il prit son bâton, frappa sur son pupitre et se mit en devoir de faire attaquer à ses musiciens l'ouverture du "le Roi l'a dit."

Mais à sa grande stupeur, l'orchestre se mit, comme un seul homme, à jouer un air qui non seulement n'avait rien de commun avec la partition de Léo Delibes, mais encore que ce dernier ne connaissait même pas !...

Il eut beau se démener comme un diable, agiter désespérément son bâton, il ne parvint pas à arrêter l'orchestre indiscipliné.

Alors, il se pencha vers un violoniste qui râclait consciencieusement son intrument en le regardant d'un air guoguenard...

—Qu'est-ce que cela signifie ? lui dit-il, en proie à une émotion bien légitime. Ce n'est pas "le Roi l'a dit" que vous me jouez-là !...

—Non maître, répondit le musicien en râclant plus fort que jamais.

—Qu'est-ce que c'est ?...

—C'est la "Brabançonne !

—Hein !...

—Autrement dit le chant national belge !... Nous sommes obligés de l'exécuter pour faire honneur à Léopold et à sa dame !...

—Ah ! très bien ! fit Léo Delibes rassuré... En ce cas allez-y mes enfants !...

Il allait reposer son bâton et se croiser les bras en attendant que ses musiciens aient achevé leur manifestation patriotique, lorsque celui qu'il avait interviewé lui toucha le bras du bout de son archet...

—Eh bien ! maître, qu'est-ce que vous attendez pour battre la mesure ?... Le roi vous regarde !...

—Mais mon ami, objecta Delibes très ennuyé... Je ne connais pas "la Brabançonne ; c'est la première fois que je l'entends !...

—Ca ne fait rien, vous n'avez qu'à nous suivre, à peu près !... Retournez-vous bien vite, face au public, et faites semblant de nous diriger !

C'est ainsi que Léo Delibes présida, non sans désinvolture, à l'exécution d'un morceau dont il ignorait la première note, et la "Brabançonne" n'en marcha pas plus mal pour cela !...

Le roi, qui ne s'était, naturellement, aperçu de rien (pas plus d'ailleurs que le bon public de la salle), apprécia fort l'attention délicate du compositeur français, et cette fois, Léo Delibes fut l'objet d'une ovation... bien méritée (?).

Ces chers petits animaux !

On annonce que la ville de Dresde ouvrira, vers la fin de l'année, un établissement de bains pour chiens. On distribuera des bains de première, seconde et troisième classe. Il y aura aussi un bassin de natation. L'établissement sera pourvu du confort le plus moderne. Un coiffeur y sera en permanence, pour la coupe des poils.

***

Nous connaissons l'impôt sur les chiens, mais nous n'avons pas encore l'impôt sur les chats

La petite commune allemande d'Eichwalde est plus avancée que nous sous ce rapport ; son conseil municipal vient de créer une dîme sur les matous— et beaucoup de villes l'approuvent, qui se proposent de l'imiter.

Province du Manitoba

Bureau d'Immigration a Montreal

Les personnes qui ont des amis ou des parents dans les provinces de l'Est, ou dans les états de la Nouvelle-Angleterre, désirant avoir des renseignements sur la province de Manitoba feraient bien de transmettre l'adresse de ces amis ou parents à M. LE COMMISSAIRE DE L'IMMIGRATION POUR LE MANITOBA, CHAMBRE 22, EDIFICE ALLIANCE, PLACE D'ARMES, A MONTREAL.

Les Cultivateurs qui ont besoin de main-d'œuvre, garçons de ferme, etc., pourraient en obtenir en écrivant à la même adresse ; mais il faudra mentionner le prix offert, la durée de l'engagement et autres détails, s'il y a lieu.

Le Manitoba.

Mercredi 4 Octobre 1905

LE GOUVERNEUR-GENERAL

On fait de grands préparatifs pour la visite du Gouverneur-Général et lady Grey. Leurs Excellence seront ici le 6 octobre.

LA SITUATION

Le *Telegram*, le *Free Press* et la *Tribune*, de Winnipeg, se chicanent entre eux à l'occasion des écoles du Manitoba et du Nord-Ouest.

Sous prétexte de défendre la position faite au Nord-Ouest par les chartes données aux nouvelles provinces, le *Free Press* faisait en réalité, l'autre jour, une dénonciation des écoles fréquentées par les catholiques du Manitoba.

Le *Telegram*, piqué au jeu, provoque son confrère à risquer une condamnation en règle de ce qui se passe dans la province.

Pour toute réponse, le *Free Press* continue d'équivoquer.

Bien entendu, le carambolage se fait sur nos bardes.

La *Tribune* a du moins l'audace de ses furibondes opinions. A son avis, tout est mal, ici et dans le Nord-Ouest. Il faut nous occire. Son bonheur est à ce prix.

Il va sans dire que, de part et d'autres, on n'est point particulier sur les assertions.

Ainsi, on parle d'écoles paroissiales (*church schools*).

Or, il est avéré que, pas plus aujourd'hui qu'autrefois, il n'y a d'écoles paroissiales recevant de subventions des gouvernements. Mais ce mot— *church schools*—est pour le moment un bon cri de guerre.

Pourquoi s'en priver ?

Ah ! la paix du pays, le respect des consciences, l'honnêteté la plus élémentaire seraient peut être des empêchements. Mais on ne s'arrête pas pour si peu !

Le plus clair de tout ça, c'est que notre position, de précaire qu'elle a toujours été, devient de plus en plus fausse. Nous aboutirons sûrement à l'intenable.

Ces écoles paroissiales, que nous n'avons point, ne vont-elles pas devenir une nécessité ?

Allons-nous constamment vivre ainsi entre le zist et le zest, toujours tamponnés par quelqu'un ou quelque chose, perdant ainsi, degré par degré, nos forces, nos institutions et nos droits, sans essayer de nous dégager et de nous relever ?

Mais, pour en revenir aux trois journaux que nous nommons au début de cet article, rien de plus facile pour eux pourtant de se mettre d'accord. Ils n'ont qu'à constater la vérité.

Au Manitoba, nous n'avons rien, sinon l'application libérale d'une mauvaise loi.

Au Nord-Ouest, nous n'avons rien non plus, sinon la possibilité d'avoir, dans une école neutre, un maître d'école catholique qui sera tenu, de par loi, d'être neutre, c'est-à-dire infidèle à sa mission, à moins qu'il ne préfère être infidèle à la loi ! Ce qui l'exposera à perdre son diplôme et son école !

Nos adversaires de tous les camps n'ont-ils pas assez de cela. Ne pourraient-ils pas tous être contents.

La vérité—quel mystère—la vérité, faite pour en tout temps rallier les hommes, trouve toujours quelqu'un prêt à la voiler et à la bafouer. D'où les disputes et la discorde, quand ce n'est pas le désastre.

Le Baron Komura

Le Baron Komura, le principal plénipotentiaire du Mikado à la récente conférence de Portsmouth est passé à Winnipeg vendredi, avec sa suite, en route pour son pays.

Comme le train est entré en gare à minuit et demi, les représentants des journaux n'ont pu *interviewer* l'homme d'Etat japonais. Son Excellence dormait sur ses poings ; cependant Elle avait au préalable requis un personnage de sa suite de rencontrer les journalistes. Il y a eu simple échange de courtoisies ; et rien de particulier n'a été divulgué à la presse par le personnage japonais au cours de cette nocturne causerie.

Le Baron Kamura, qui avait été invité par les autorités à visiter le Canada, regrette beaucoup, dit-on, de n'avoir pu répondre à cette invitation.

M. Eugene Veuillot

Nous avons une fois de plus la preuve que les agences télégraphiques s'occupent bien peu de ce qui se passe dans le monde catholique.

Un homme d'une grande valeur, le maître de la presse catholique en France, M. Eugène Veuillot, le directeur de "l'Univers" est mort le 19 du courant à Paris. Sa position politique, son talent littéraire, son rôle en général et jusqu'à son grand âge, 87ans, qui n'avait aucunement affecté sa belle intelligence si robuste, son activité, tout le désignait à l'attention du public catholique, et cependant le télégraphe ne lui a pas consacré même une ligne.

Directeur de "l'Univers" depuis la mort de Louis Veuillot, Eugène avait maintenu constamment le grand journal catholique dans les traditions que lui avait donné l'illustre polémiste. Avant tout dévoué à l'Eglise il n'a cessé de combattre pour elle et d'obéir passionnément à son chef visible le Pape. Comme écrivain, Eugène avait de grandes qualités. Il était clair, élégant et parfois même éloquent à un haut degré. Admirateur dévoné de son frère Louis, Eugène avait entrepris il y a quelques années d'écrire la vie du fondateur de "l'Univers." La tâche était considérable. Louis Veuillot avait été mêlé à tant d'événements, son rôle avait été si large que sa vie touchait, en effet, à toutes les luttes religieuses de l'Europe pendant la période la plus agitée du siècle dernier, et Eugène Veuillot devait en même temps diriger son journal et y collaborer fréquemment. Et il avait déjà 80 ans. Il a réussi à nous donner trois volumes qui se lisent comme des romans. Peut-être le manuscrit du quatrième est-il terminé. Souhaitons-le. Il laisse des fils bien doués pour continuer son œuvre, mais le fait qu'il avait été mêlé lui-même aux événements dont il parlait donnait à son témoignage une importance que le talent seul ne suffit pas à procurer.

Eugène Veuillot est mort sur la brèche, à son poste de combat, donnant aux catholiques de son pays l'exemple du dévouement et du sacrifice.

Donnons à ce bon soldat rappelé à Dieu le secours d'une fervente prière, et à sa famille l'assurance de nos vives sympathies.

L'Evénement

MGR RACICOT

Mgr Racicot a visité mardi dernier le collège de Saint-Boniface ; les drapeaux flottaient sur le puissant édifice ; professeurs et élèves ont accueilli avec beaucoup de respect et de plaisir le distingué visiteur.

Parmi les ecclésiastiques groupés autour de Sa Grandeur Mgr Racicot se trouvaient les révérends J. Beaudry, J. C. Cormier et L. E. Cormier, du diocèse de Saint-Hyacinthe, P. Q.

Les Arts au Japon

Tout en soignant avec l'énergie que l'on sait les études militaires, le Japon ne néglige pas les arts de la paix. C'est ainsi qu'une loi promulguée le mois dernier, par le Parlement de Tokio, réglemente définitivement l'instruction du peuple.

L'enseignement primaire est désormais obligatoire et gratuite dans toute l'étendue de l'empire. Les enfants des deux sexes devront s'asseoir sur les bancs de l'école de l'âge de six ans à celui de quatorze, quelle que soit la position sociale de leur famille.

Les quatre premières années seront consacrées à l'étude des langues japonaise et chinoise. Pendant les quatre dernières, écoliers et écolières devront se livrer en outre, à l'étude de l'anglais.

A la sortie de l'école primaire, tous les enfants seront en état de lire la langue anglaise et même de la parler.

Le Blé

Le blé arrive à Fort William et à Port Arthur au taux de un char à la minute ; le travail de manutention est énorme et les propriétaires de vaisseaux canadiens refusent de charger le grain sur leurs navires aux prix actuels. Ils exigent 2 cents par minot pour tous les ports de la Baie Georgienne. Le tarif actuel est de un centin à un centin et demi. Tout indique que les propriétaires de vaisseaux canadiens ont formé une "Combine."

Comme les vaisseaux américains ne peuvent transporter de grain d'un port canadien à l'autre, on croit dans les cercles maritimes que les propriétaires de transports vont avoir le dessus.

On s'attend à ce que l'expédition du blé soit bloquée vu que la récolte a été prodigieuse.

PERSPECTIVES

Voici un extrait d'interview donné à Montréal, par F. W. Thompson, le gérant de la Compagnie Ogilvie, après un voyage dans l'Ouest :

J'ai parcouru plusieurs centaines de mill s durant ma visite et j'estime que la récolte sera cette année, de 90,000,000 à 100,000,000 de minots ; elle sera aussi de très bonne qualité. Jamais meilleure récolte n'aura été obtenue jusqu'à présent.

Winnipeg s'est développé d'une manière prodigieuse depuis quelques années. Dans l'espace de quatre ans, sa population a presque doublé.

L'abondance de la récolte cette année, amènera certainement un grand nombre d'immigrants, l'an prochain.

M. Thompson dit que toutes les villes de l'ouest sont prospères ; Fort William et Port Arthur spécialement, font des progrès étonnants.

Les nouvelles minoteries de la compagnie Ogilvie à Fort William, sont certainement les plus belles que l'on puisse voir : elles ont été construites très rapidement.

Les Industries Canadiennes

Nos importations sont très considérables. Elles excèdent de beaucoup cette année, nos exportations.

Malgré la surtaxe, en dépit de la distance, nous importons encore d'Allemagne une foule d'objets, entre autres choses, de la verrerie. Nous mentionnons spécialement cet article aujourd'hui, parce que nous avons à Montréal des établissements qui, il nous semble, devraient rencontrer les besoins du marché.

Cela est regrettable, mais la verrerie allemande, à bon marché, est achetée de préférence à la verrerie canadienne.

Il ap artient aux gérants de nos verreries canadiennes de nous donner les raisons pour lesquelles ils ne produisent pas un article capable de faire la concurrence, au point de vue des prix et de la qualité, aux produits similaires de l'Allemagne.

Nous consommons de grandes quantités de tapis. Au sujet de cet article de nécessité première, nous demandons encore pourquoi nous importons tant de marchandises étrangères. Il nous semble que nos fabriques de tapis pourraient et devraient se mettre en état, avec le tarif qui les protège, de produire une marchandise qui s'imposerait sur le marché canadien.

La commission du tarif s'enquérera sans doute avec soin de questions de cette nature.

L'industrie des tapis est une industrie propre à développer les intérêts de l'agriculture et de l'élevage.

En fait toutes les industries sont favorables à l'agriculture, à laquelle elles créent des marchés avantageux.

La Patrie.

C'EST DU, A CELA

La faveur dont jouit le BAUME RAUMAL auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est dû à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité. En vente dans toutes les pharmacies, 25 cts. la bouteille.

C'est pire qu'à Winnipeg!

Un dicton populaire américain dit que pour avoir du terrain à New York il faudra un jour en couvrir la superficie avec des pièces d'or.

Ce jour parait être arrivé. On vient, en effet, de vendre, au centre du quartier des affaires au coin de Broadway et de Wall-street, un petit lopin de terre, qui a atteint des prix fantastiques. Il appartenait au propriétaire d'une petite maison de quatre étage la seule au milieu des édifices de quinze et dix-huit étages qui, rougissant de sa bicoque, la céda à un industriel, lequel va démolir pour rebâtir plus grand.

Ce petit coin de terre, de trente pieds sur trente neuf, a atteint le prix de $700,000, soit près de $600 le pied carré, ou $4.00 le pouce carré.

C'est le record !

COLLABORATRICE

"J'étais à ma table de travail, écrivant une chronique dont le sujet me plaisait fort. Il s'agissait de : "L'influence de la femme sur la littérature."

"La femme, disais-je, en pareille matière, est le plus précieux collaborateur de son mari. Son talent de subtile observation joint à..."

A ce moment ma porte s'ouvrit. Ma femme parut.

—Mon ami, fit-elle, veux-tu m'aider à retourner le matelas ?

Il est tout naturel que moi qui suis vigoureux...j'allai retourner le matelas et revins à ma chronique. Voyons... où en étais-je... Ah ! oui...

"...de subtile observation joint à son aiguë sensibilité lui facilite la solution des problèmes complexes si délicats et si fréquents à notre..."

Ma porte s'ouvrit de nouveau. C'était encore ma femme.

—Tu sais me dit-elle, que je n'ai plus d'argent pour le ménage.

J'eus un geste d'impatience.

—Comment... tu n'en a pas à me donner ?

Je fis non de la tête.

—Et l'argent que as touché hier ?...

—Pas touché !

Il y eut un moment de silence. Ma femme allait et venait dans la chambre, rangeant des bibelots. J'en profitai pour me remettre au travail.

"...si délicats et si fréquents à notre époque de civilisation raffinée... On l'a dit avec raison, les idées généreuses viennent de la femme. Une œuvre dans laquelle son influence ne se fait pas sentir peut être vigoureuse..., elle sera toujours... toujours... elle sera... elle... el... le..."

Le fil de mes idées s'embrouillait. Mon attention était distraite par des phrases qui m'arrivaient par lambeaux quoique je fisse pour ne les point entendre.

—Pas touché !... pas touché!... café..., oui... avec des amis !... La connais!... La manille...oui... Du propre... rien à se mettre sous la dent...

Je fis un effort surhumain et revint à ma chronique quand même.

"...elle...elle sera toujours sèche, aride. Voyez les œuvres vraiment fortes et élevées. Toujours elles ont été inspirées par la femme. C'est elle..."

—Dis, mais réponds, réponds donc... Des briques ?...

—Pardon, mon amie, tu disais ?...

—Des briques!...Je te demande tu veux des briques pour déjeuner.

—Mon Dieu... donne-moi ce que tu voudras, pourvu que je finisse ma chronique...

—Qu'est-ce qui t'empêche de finir ta chronique... il y a longtemps qu'elle devrait être faite !...

Résolu à ne plus me laisser distraire, je repris ma plume.

"...C'est elle aussi qui, dans les moments de découragement, conserve la dernière la force morale qui relève l'énergie abattue. Elle sait mieux que l'homme souffrir sans se plaidre..."

—Et le gaz !... Tu sais que le gaz vient aujourd'hui...

"...sans se plaindre. Elle assume facilement toutes les responsabilités, et tout en écartant de son mari les soucis qui peuvent troubler son travail, elle sait l'encourager..."

—Qu'est-ce que je vais lui dire, moi..., au gaz !...

"...Collaboratrice et inspiratrice, certes. Et non seulement en littérature, mais en peinture, en sculpture ... L'Histoire est là pour..."

—...Badine pas le gaz !... Bien avancés quand on nous l'aura coupé...

"... pour nous en apporter des exemples... Depuis Egérie jusqu'à..."

—Il est vrai que pour faire cuire des briques... pas besoin de gaz...

—Ma chère amie, répondis-je à cette phrase pleine de bon sens, je te serais infiniment obligé si tu voulais bien me laisser travailler en repos, ne fut-ce qu'un quart d'heure. Je finirais ma chronique, je la porterais au journal, j'en toucherais l'argent et...

—...Et je le mangerais au café!... Oh !... tu sais, ça m'est bien égal !... Si tu savais comme ça me laisse froide ! .. Finis-la, ta chronique... finis-la... Ce n'est certes pas moi qui t'en empêcherai... grand Dieu ! Est-ce que je t'ai jamais dérangé quand tu travaillais ?... T'ai-je jamais réclamé quoi que ce soit ?...

Je laissai s'écouler le flux de paroles. Pendant ce temps-là, je recopiai mon article surchargé de ratures. Je le mis au net, puis, laissant ma tendre épouse parler toute seule, je sortis et le portai au directeur de mon journal.

Ce dernier voulut bien l'examiner sur-le-champ: Il le lut même tout haut. A ma grande stupeur, voici ce que j'entendis :

De l'influence de la femme en littérature

La femme est le plus précieux matelas de son ménage. Son talent de subtile observation joint à son aiguë sensibilité, lui facilite la solution des déjeuners de briques si complexes, si délicats et si fréquents à notre époque de civilisation raffinée.

On l'a dit avec raison. Les idées généreuses viennent au café. Une œuvre dans laquelle l'influence de la manille ne se fait pas sentir peut être vigoureuse, elle sera toujours sèche, aride. Voyez les œuvres fortes et élevées. Toujours elles ont été inspirées par le gaz...

....

Ce jour-là, nous ne fûmes pas plus avant."

—La voilà bien, conclut Etien ne Pasclou qui me racontait cette histoire, la voilà bien l'influence de la femme en littérature.

ETIENNE JOLICIER.

SOYEZ PERSUADE

Pas de souffrances inutiles, si vous prenez, au début de votre rhume, du BAUME RHUMAL le célèbre spécifique français

NAISSANCES

En cette ville, le 1er courant, la femme de M. Alderic Marion, une fille.

Madame O'Sullivan, femme de M. E. J. O'Sullivan, rue La Vérandrie, le 30 septembre, une fille.

NOTICE

Notice is hereby given that His Honor the Lieutenant - Governor - in - Council has, under the provisions of "The Land Drainage Act," approved of the doing of the following mentioned work, that is to say: The construction of certain drains in townships 6, 7, 8 and 9, ranges 3, 4 and 5 east of the Principal Meridian in Manitoba, and; further, that it is the intention of the Department of Public Works for Manitoba to undertake the proposed work aforesaid at an estimated cost of one hundred and sixty-one thousand eight hundred and sixty-two dollars ($161,862) as a local improvement and to assess and levy for said cost against the lands benefited, a general description of which is as follows:

All	Tp.	7	Rge.	4	E
All	"	7	"	3	"
Section 1	"	7	"	3	"
" 2	"	7	"	3	"
" 11	"	7	"	3	"
" 12	"	7	"	3	"
" 13	"	7	"	3	"
" 14	"	7	"	3	"
" 23	"	7	"	3	"
" 24	"	7	"	3	"
" 25	"	7	"	3	"
" 26	"	7	"	3	"
Frac't 35	"	7	"	3	"
Section 36	"	7	"	3	"
All	"	8	"	4	"
All, whole or fractional sections from 1 to 33 inclusive	"	8	"	5	"
Oak Island Set....		8	"	4&5	"
Section 1	"	8	"	3	"
" 12	"	8	"	3	"
" 13	"	8	"	3	"
" 24	"	8	"	3	"
" 25	"	8	"	3	"
" 26	"	8	"	3	"
Frac't 6	"	9	"	5	"
Section 1	"	9	"	4	"
" 2	"	9	"	4	"
" 3	"	9	"	4	"
" 4	"	9	"	4	"
" 5	"	9	"	4	"
" 6	"	9	"	4	"
Frac't 7	"	9	"	4	"
Section 8	"	9	"	4	"
" 9	"	9	"	4	"
" 10	"	9	"	4	"
" 11	"	9	"	4	"
Frac't 12	"	9	"	4	"
Section 14	"	9	"	4	"
" 15	"	9	"	4	"
" 16	"	9	"	4	"
" 17	"	9	"	4	"
Frac't 18	"	9	"	4	"
" 12	"	9	"	3	"
Section 1	"	9	"	3	"
All sections from 19 to 36 incl. ..	"	6	"	5	"
All sections, whole or fractional, from 20 to 36 incl... ..	"	6	"	4	"
All lots from 200 to 256 incl., except lot 216 ..	Parish of St. Norbert				
All lots from 200 to 209 inclusive	Parish of St. Norbert (Outer 2 miles)				
All lots from 1 to 14 inclusive..	Parish of Lorette				
Lot 626..........	Parish of St. Agathe				
" 628..........	Parish of St. Agathe				
" 630..........	Parish of St. Agathe				
" 632..........	Parish of St. Agathe				
" 634..........	Parish of St. Agathe				
" 636..........	Parish of St. Agathe				
" 638..........	Parish of St. Agathe				
" 640..........	Parish of St. Agathe				
" 1..........	Rat River Settlement				
" 2..........	Rat River Settlement				
" 3..........	Rat River Settlement				
" N..........	Rat River Settlement				
" O..........	Rat River Settlement				
" P..........	Rat River Settlement				
" Q..........	Rat River Settlement				
" R..........	Rat River Settlement				
" S..........	Rat River Settlement				
" T..........	Rat River Settlement				
Total....	....136,854 acres				

Unless a majority of owners thereof, representing at least one-half in value of the same, petition the undersigned against the doing of the work aforesaid within one month after the publication hereof.

Dated at the City of Winnipeg this 26th of September A. D., 1905.

R. ROGERS,
Minister of Public Works.

Ville de St-Boniface

TERRASSEMENTS DE RUES ET CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition tel que ci-après mentionné, savoir :

NIVELLEMENTS

Nivellement et terrassement de la rue du Collège, de la seconde Avenue à la rue le qui divise les lots de Paroisse 81 et 82. Coût approximatif $251.39.

Nivellement et terrassement de la rue Dubuc depuis la rue du Collège jusqu'à la rivière Seine. Coût approximatif $1293.

Nivellement et terrassement de la ruelle en arrière des lots 1 à 9, plan 692, et 1 à 6, plan 737, côté Est de l'Avenue Taché. Coût approximatif $147.00.

TROTTOIRS.

Un trottoir de 6 pieds de largeur, en madrier de pin, sur le côté Nord de la rue Notre-Dame, de la St Jean-Baptiste jusqu'à la rue Thibault. Coût approximatif $378.95.

Un trottoir de 5' 4' de largeur, en madrier de pin, sur le côté Nord de l'Avenue Hamel, depuis la rue Aulneau, jusqu'à la rue Ritchot Coût approximatif $352.00.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rate) égales et uniforme sur les propriétés ayant front sur la partie du côté des rues sur laquelle seront faits les dits trottoirs, et sur les deux côtés des rues où seront faits les dits terrassements pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à quatre par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que, dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages ou d'aucun d'eux, et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits ouvrages et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 4 octobre 1905.

(Par ordre) THEO BERTRAND,
Sec.-Trésorier

Dans le Monde Religieux

Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface et Mgr Racicot étaient à Qu'Appelle, dimanche. Sa Grandeur Mgr Langevin a procédé à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle école industrielle.

***

Exercices du mois du Rosaire à la cathédrale, tous les soirs, à 7½ pendant le mois d'octobre.

***

Dimanche dernier, fête du Très-Saint-Rosaire, on a admiré au maitre-autel de la cathédrale une jolie décoration faite au groupe de la Vierge et de l'Enfant qui tendent un chapelet à saint Dominique.

***

Dimanche prochain, concert sacré au profit de notre future cathédrale. Billets : 50 pour les adultes ; 25 cents pour les enfants.

***

Plus de 80,000 personnes ont visité, pendant les premiers jours du mois d'août le petit village d'Ars, près de Lyon, en France ; c'est un hommage imposant rendu à la mémoire de Jean-Baptiste Vianney, le *Saint Curé d'Ars*, mort en 1859 et beatifié au début de l'année 1905. (*North-West Review*)

Nouvelles Mondaines

On annonce, de Montréal ; le mariage prochain de mademoiselle Bernadette C. LaRivière, fille cadette de l'hon. A. A. C LaRivière, à monsieur J. Edouard Charbonneau, associé et secrétaire-trésorier de la maison Amiot, Lecours & LaRivière, marchands ferronniers de Montréal. C'est M. l'abbé Alphonse C. LaRivière, curé de Presque Isle, Maine, et frère de la mariée, qui donnera la bénédiction nuptiale, le mercredi, 11 octobre du courant, en l'église Saint-Louis de France de Montréal.

Après leur retour d'un voyage de noces à New-York, les nouveaux mariées prendront résidence au No. 671, rue Berri, Montréal.

Pas de carte de faire-part.

NOTES DU COLLEGE

On s'organise activement pour l'année scolaire.

Voici les noms des officiers de l'Académie, section française :

Président : Alex. Beaupré.
Vice-président : Jacques Mondor.
Secrétaire : Alex. Bernier.
1er Conseiller : Louis Mailhot.
2eme Conseiller : J. Bte Sauvé.

OFFICIERS DE L'ACADEMIE ANGLAISE.

Président : H Conway.
Vice-président : A. Kelly.
Secrétaire : F. Shea.
1er Conseiller : A. J. McDonald.
2me Conseiller : J. Picard.
3me Conseiller : L. Fretz.
4me Conseiller : Ed. McKeown.

CONSEIL DE JEUX

Président general : A. J. McDonald.
Vice-président : Jos. Chabot.
Secrétaire . J. J. Tradel.
Président du billard : Ed. McKeown.
Président du base-ball et du Hockey : Alex. Bernier.
Président de la balle-au-mur : Jos. Chabot.
Président du ballon et des jeux intérieurs : W. Collins.
Président du jeu de crosse : M. A. Kelly.

***

Les élèves font en ce moment leur retraite annuelle. Le R. P. Chosegros, S. J., en est le prédicateur.

:o:

L'octogone a fait l'admiration des élèves à leur arrivée. C'est une massive et imposante construction. M. Cinq-Mars fait un excellent ouvrage.

Une exquise attention

Son Excellence le Gouverneur-général, qui vient de faire une partie de chasse dans notre province, envoyait, le 23 septembre, une jolie quantité de poules de prairie et de canards à l'Hôpital de Saint-Boniface. Le tout, avec les *compliments* de Lord Grey.

On imagine facilement comme cette démarche gracieuse a été accueillie par les bonnes Sœurs et les malades. Leurs Excellences le gouverneur-général et lady Grey peuvent être assurés à l'avance de la cordialité de la réception qui les attend dans cette grande institution de charité.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Bonne maison à louer sur la rue Notre Dame, No. 191.

—M. A. Mousseau, plombier est déménagé dans le bloc Lamontagne.

—Demain à dix heures, à l'hotel-de-ville, aura lieu la vente des terrains pour arrérages de taxes

—Trente sept personnes sont mortes de la fièvre typhoïde à Winnipeg, durant le mois de septembre

—M. Charles Auguste Lambert, fils de M le docteur Lambert célébrait dimanche le 26ème anniversaire de sa naissance. Des amis lui ont presenté à cette occasion une magnifique montre en or ; la veille le Stevens Club, dont M. Lambert fait partie lui offrait un riche nécessaire de voyage. Nous présentons nos félicitations à M. Lambert et lui souhaitons un bon voyage car notre jeune ami part demain pour Montréal où il va continuer ses études médicales.

—Encore un autre lot du fameux tabac Valiquette, arrivé au magasin de J.-B. Leclerc, Rue Dumoulin, St. Boniface.

—Les fourrures sont plus rares et plus coûteuses que jamais, cet automne Les marchands sont légèrement dans l'inquiétude, et les acheteurs, encore davantage.

PERDU—Depuis 15 jours entre Saint-Boniface et Lorette, sur le chemin Dawson un paquet contenant des brides et du cuir à attelages. Celui qui le rapportera à nos bureaux sera récompensé.

—Jeudi dernier était l'ouverture du nouveau magasin Fit-Reform, Avenue du Portage Winnipeg. C'est sans contredit l'un des plus beaux magasin de Winnipeg, M. Radolphe Chevrier en est le gérant.

—M. S. H. Dumoulin, a été nommé président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, en remplacement de M. T. Gelley, démissionnaire. M. J. J. Arsenault devient 1er vice-président, et M. Alfred Léveillé, 2nd vice-président.

—Le *Free Press* de samedi publiait, dans sa galerie des *Old Timers*, le portrait et la biographie de M. Félix Chénier. Cette biographie était écrite avec beaucoup de sympathie et rend un hommage mérité à notre doyen du service civil au Manitoba.

—La puissante compagnie J. I. Case (instruments aratoires) va établir incessamment à Winnipeg une de ses plus puissantes manufactures. Une autre compagnie américaine qui *opère* en biscuits et en sucreries va aussi s'ajouter aux autres industries locales. Tous les matins, les journaux nous apportent ainsi des éclosions nouvelles dans le monde de l'industrie : Que sera Winnipeg dans dix ans d'ici ?

—De charmants petits bons hommes s'amusent depuis déjà plusieurs semaines à placer des pétards et autres minuscules explosifs sur la voie du Tramway Electrique La chose pouvait passer, les premières fois, mais maintenant, outre que le plaisir en droit être émoussé à force d'être renouvelé, plusieurs propriétaires y voient un danger pour leur voitures dont les chevaux ne pouvant deviner la nature inoffensive de ce bruit éclatant. Et puis, les passagers du tramway, surtout les étrangers, ne sont pas obligés de deviner, eux non plus que ce ne sont que des pétards.

—Mde Veuve Kéroack, de cette ville, est partie pour Portland, Oregon, où elle va visiter ses deux filles, religieuses de la Congrégation du Précieux Sang.

—Il règne une belle activité sur les terrains de notre futur hotel-de-ville. Les fondations de pierres et de briques sont très avancées. Il y a toujours quelques visiteurs suivant le mouvement des ouvriers. Tout marche sans retard inutile. Il se fait un peu de spéculation sur les propriétés qui avoisinent l'hotel-de-ville. La rumeur d'un bureau de poste dans les environs ajoute encore à l'excitation de cette petite course aux sous.

—Nos amis de la nouvelle paroisse française de Winnipeg viennent de fonder un Cercle auquel nous souhaitons le plus entier succès. C'est un excellent moyen de grouper les forces vives des catholiques français. Le R. P. Portelance, le distingué curé de la paroisse du Sacré-Coeur se met sans retard au travail ; sous son impulsion, les oeuvres de la nouvelle église vont naître rapidement et ensuite se développer heureusement Le R. P. Emard sera le chapelain du cercle, Un comité a été chargé de rédiger une constitution ; les membres de ce comité sont : Le Rév. P. Portelance ; MM. Dubuc, Dumoulin, Fournier, Arsenault, Cardinal, Bureau, Chevrier, Bertrand, Lauzon, Beaudry, Delorme, Vendôme et L'Heureux.

Avez-vous perdu

NOTRE CATALOGUE?

Nous voulons que tous ceux qui ne peuvent visiter personnellement notre Magasin et qui n'ont pas encore reçu une copie de notre catalogue de nous écrire immédiatement, et nous leur en enverrons une sans délai, gratis. Il contient une liste de tout ce que nous vendons ainsi que nos prix. Il vous donne une illustration complète de vêtements pour dames e messieurs. Il vous dit aussi l'argent que vous pouvez épargner Il transporte pour ainsi dire le magasin de la ville à votre porte, par le moyen de notre département de commandes par la malle.

Toutes les commandes qui nous sont adressées sont remplies avec la plus grande attention et promptement expédiées. Les marchandises sont choisies avec le plus grand soin, et nous faisons notre possible pour éviter les erreurs. S'il survient des erreurs, nous désirons qu'elles nous soient rapportées sans retard, afin que nous puissions les rectifier immédiatement ; et si les marchandises expédiées ne vous donnent pas satisfaction, retournez-nous les et nous vous remettrons votre argent ou nous enverrons d'autres marchandises selon votre désir.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Si vous voulez bénéficier de la modicité de nos prix, et si vous ne pouvez venir à notre magasin, vous devriez le demander sans retard. Cela ne vous coûtera que le trouble de nous adresser une carte postale.

THE T. EATON Co. LIMITED
Winnipeg, Canada.

LA NOCE
COMMENT SE FONT LES MARIAGES

Les célibataires endurcis ne seront jamais contraints de prendre femme par la sévérité des lois. Ce n'est donc pas sur la sollicitude des Parlements que les demoiselles à marier doivent compter pour entrer en ménage.

"Aide-toi, le ciel t'aidera," dit le proverbe. Toutes les jeunes filles désireuses de rencontrer le mari de leur rêve, devraient être persuadées qu'avant de rechercher la beauté, la richesse et les alliances honorables, l'homme désire surtout trouver la santé chez celle qui deviendra la compagne de ses jours.

A quoi servent grâce, esprit, noblesse et fortune, si la maladie doit transformer en un triste hôpital la demeure que l'on croyait être le délicieux paradis de notre vie à deux ! La mode n'est plus aux poitrinaires langoureuses, que chantaient les poètes en de plaintives élégies. Notre siècle pratique veut des être forts, armés pour la lutte et prêts à supporter toutes les fatigues et tous les plaisirs.

Aucune jeune fille ne coifferait sainte Catherine, si elle savait donner à sa physionomie l'expression de la grâce alliée à la force. Il n'y aurait plus de ces vieilles filles au visage amaigri, triste et décoloré, condamnées au célibat éternel, si toutes avaient su réagir à temps contre les attaques de ces malaises, qui minent lentement la constitution et étiolent les natures les plus robustes. La souffrance rend la démarche gauche et lente, ternit les yeux et trouble l'harmonie de la personne toute entière. Mais lorsque le mal a pour cause l'anémie, c'est la porte ouverte à toutes les maladies. Et alors, comment les jeunes filles qui en sont atteintes, peuvent-elles espérer faire le bonheur d'un homme dans le mariage.

Pourtant, il n'y a pas d'opération douloureuse à subir, pas de souffrances atroces à supporter pour être saines et belles. L'usage d'un bon reconstituant, sous la forme des Pilules Rouges, est une recette fort simple et la meilleure. Ce médicament agréable fera disparaître bien vite les pâles couleurs, régularisera la circulation du sang et rendra à celles qui désespéraient d'être aimées, cet éclat et cette fraicheur, qui donnent au visage un charme irrésistible, émeuvent le cœur de l'homme, lui font exécrer la solitude et chérir la vie à deux délicieusement enchaînée par les liens du mariage.

Les témoignages suivants disent l'efficacité des Pilules Rouges. Lisez attentivement.

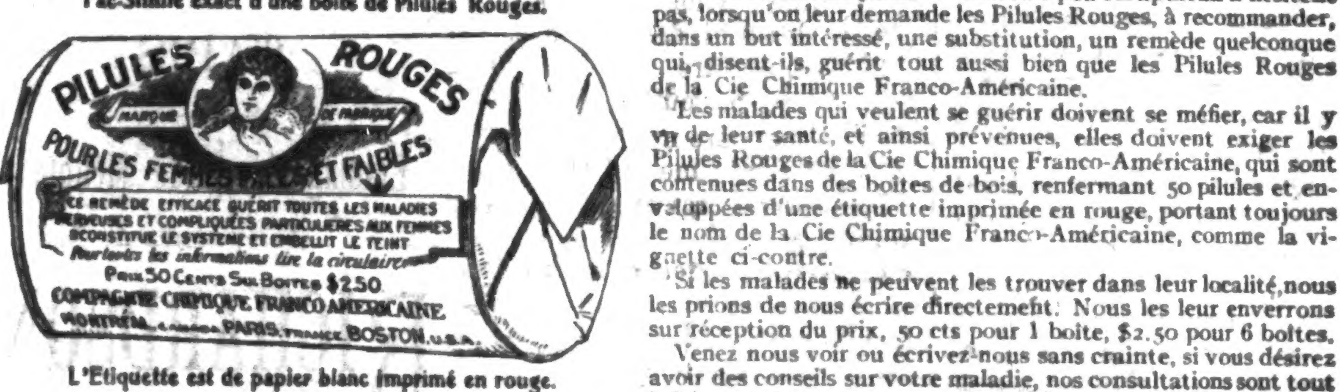
"J'étais malade depuis longtemps et deux médecins avaient déclaré que je ne guérirais jamais. Malgré tout j'ai essayé les Pilules Rouges et en quelques semaines je me suis parfaitement rétablie. Il y a deux ans de cela et je suis toujours bien."

Mme JOHN BARON,
Roberval-Ouest, Lac St-Jean, Que.

"Il y a près de deux ans, les Pilules Rouges m'ont guérie de troubles sérieux dont je souffrais depuis trois ans. Aucun autre remède n'avait pu me soulager auparavant, les soins de deux médecins n'avaient rien changé non plus. Je me suis donc trouvée très heureuse, après l'emploi de treize boites de Pilules Rouges, de ne plus ressentir aucune douleur. Je remercie les femmes qui ont publié leur guérison et dont j'ai lu les certificats dans les journaux, de m'avoir inspiré de la confiance en ce remède si bon, et à mon tour maintenant je veux encourager les malades et leur recommander les Pilules Rouges ; le bien qu'elles procurent est durable."

Mme HILAIRE POULIN,
St-François de Beauce, Qué.

Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Rouges.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Rouges, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les malades qui veulent se guérir doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenues, elles doivent exiger les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont contenues dans des boites de bois, renfermant 50 pilules et enveloppées d'une étiquette imprimée en rouge, portant toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix, 50 cts pour 1 boite, $2.50 pour 6 boites.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Ville de St. Boniface

SOUMISSIONS

Le soussigné recevra jusqu'à lundi prochain le 9 Octobre courant des soumissions pour la construction de quatre trottoirs en madrier de pin en diverses parties de la Ville.

Les plans et specifications de ces ouvrages peuvent être vues et toutes autres informations obtenues au Bureau de l'Ingenieur de la Ville.

Un dépot de 10 % du montant de la soumission devra l'accompagner.

La Ville ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

St. Boniface, 27 Septembre 1905.

(Par ordre) THEO BERTRAND,
Secrétaire Trésorier.

CHANGEMENT DE PLACE D'AFFAIRES

MM. ROCAN & CIE

informent leurs amis et le public en général qu'ils ont déménagé leur étal de boucher au

COIN DES RUES KING ET PACIFIC
Winnipeg

et ils comptent comme par le passé sur leur clientèle. Toujours en mains un assortiment de viandes et des mieux choisies.

ROCAN & CIE.

Les boiseries malpropres, ou toute autre partie du logis, qui demandent à être nettoyées, deviendront plus nettes si vous employez le

SAVON SUNLIGHT

Il enlèvera jusqu'aux plus petites particules de saletés et rendra votre demeure claire et gaie. Il est d'une pureté absolue, et chaque barre possède un pouvoir de nettoyer vraiment remarquable.

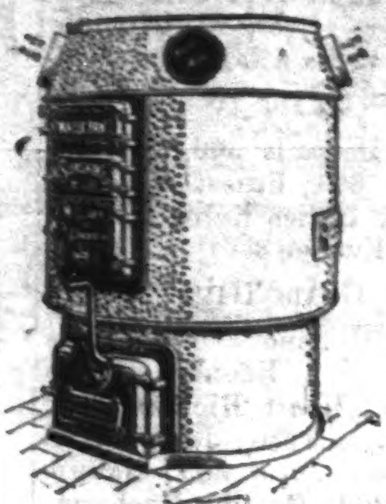
DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 132

S. M. Jean

Successeur de GUILBAULT & CIE.



— IMPORTATEUR DE —
QUINCAILLERIE,
FERBLANTERIE,
HUILE, PEINTURE,
HARNAIS, ETC, ETC.

Assortiment considérable de
POELES et USTENSILES de CUISINE
A VENDRE
AUX CONDITION LES PLUS AVANTAGEUSES.

Grement de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE
BOITE DE POSTE, 170. - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

Vous figurez-vous du temps et de l'argent que vous pouvez épargner en apportant votre montre à un spécialiste qui peut vous la réparer a bon marcher et en peut de temps ? Notre méthode à billet, le meilleur qu'il y ait en ville est une garantie par écrit qui accompagne chaque montre.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Paul Bernier
SPECIALISTE EN MONTRES
300 Rue Principale - - Winnipeg.

Peintre - - Decorateur

M Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis) ; aussi nettoyage de meubles, pianos, etc ; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE : 2956.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des cheveaux.

PARISIAN CAFE CO.

Coin des rues GARRY et PORTAGE

Le meilleur repas de la ville pour 25 cts

ENTRE MIDI ET 2½ HRS.

Service à la carte. Ouvert jour et nuit. Cigares importés, Cigarettes de luxe, Tabac, Fruits, etc.

LOUIS MARIUS, Gérant.

NOTICE

Public Notice is hereby given that a By-Law of the Rural Municipality of Montcalm has been submitted to and read a first and second time by the Council of the said Municipality and will be finally passed by the said Council at its meeting on the 10th day of October 1905 in the event of the assent of the electors being obtained thereto. The object of said By-Law is to raise the sum of $25,000.00 and to create a debt of said sum for the purposes of paying the present existing indebtedness of said Municipality, and of constructing and repairing and assisting in constructing and repairing bridges, drains and public roads within the said Municipality with the balance of said sum after payment of said existing indebtedness and to authorize the issue of debentures of said Municipality for said sum and interest. The principal of said debt is to be made payable by twenty annual instalments in a period of twenty years with interest at the rate of five per cent, per annum to be paid yearly upon the whole amount of unpaid principal. The total amount to be raised by special rate for paying said debt and interest is $2006.25 for each year during the said term. The time fixed for taking the vote of the electors of the said Municipality for or against the By-Law is Monday the 9, day of October 1905 from the hours of 9 a. m. to 5 p. m. and the following shall be the Polling places for the respective Wards of the Municipality :

Deputy Returning Officers,

For Ward No. 1 at Joseph Batchelor, W. A. Anderson.

For Ward No. 2 at the Municipal Hall, Auguste Nadeau.

For Ward No 3 at C. M. B. A. Hall, Napoleon Dery.

For Ward No. 4 at Youville School, Alex. Champagne.

On the 7th day of October 1905 at the hour of ten o'clock in the forenoon the Reeve of the said Municipality will attend at the Clerk Office in the Village of St. Jean-Baptiste to appoint persons to attend at the polling places and at the final summing up of the votes, on behalf of those interested in and promoting or opposing the passage of said By-Law respectively. The Clerk of said Municipality will attend on Tuesday the 10th day of October 1905 at the hour of half-past twelve o'clock in the afternoon at St. Jean-Baptiste to sum up the votes given for and against the said By-Law

This Notice is given by and on behalf of the Rural Municipality of Montcalm.

Dated at St. Jean-Baptiste this 5th day of September A. D. 1905.

JOSEPH BARIL,
Clerk of the Rural Municipality of Montcalm.

La Vraie Place
POUR VOS
Photographies
C'EST CHEZ
ARCHAMBAULT
284, rue Main, Coin de la rue Graham,
WINNIPEG.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

"Virginian" Allen Line, Montréal à Liverpool .... 18 Août
"Tunisian" Allen Line, Montréal à Liverpool .... 25 Août
"Dominion" Dominion, Line, Montréal à Liverpool .... 19 Août
"Ottawa" Dominion Line, Montréal à Liverpool .... 26 Août
"Lake Champlain" C. P. R., Montréal à Liverpool .... 24 Août
"Lake Erie" C. P. R., Montreal à Liverpool .... 7 Sept.
"La Savoie" French Line, New-York à Havre .... 24 Août
"La Touraine" French Line, New-York Havre .... 31 Août
"Kroonland" Red Star Line, New-York à Antwerp .... 19 Août
"Zeeland" Red Star Line, New-York à Antwerp .... 26 Août
"St Louis" American Line, New-York à Southampton .... 19 Août
"Philadelphia" American Line, New-York à Southampton .... 26 Août
"Cedric" White Star Line, New-York à Liverpool .... 18 Aoû
"Baltic" White Star Line, New York à Liverpool .... 23 Aoû

Billets pour les bateaux à vapeur vendu pour et de toutes les parties du monde Service direct au Havre, Boulogne-S, Anvers et autres points sur le continent.

Pour plus d informations s'adresser
W. P. F. CUMMINGS,
Winnipeg, Man

ON DEMANDE

Une servante sachant le français : s'adresser à madame Richard Driscoll, 371 Assiniboine Avenue, Winnipeg.

ON DEMANE

Un homme sachant le français, connaissant le soin des chevaux avec $1,500 00 de capital pour prendre un intérêt dans une affaire rayante et recevant $16,00 de gages par semaine.

S'adresser aux Bureau du "Manitoba."

JOS COUTU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera :—Satisfaction à tous et prix très modérés

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit : s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2,000.000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE...... $1,200.000

DIRECTEURS :

F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales :

MONTREAL — Rue Ste Catherine Centre; Rue Ste Catherine Est; Rue Notre-Dame Ouest; Hochelaga; Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q. — St Henri P. Q.
Louiseville P. Q. — St Jérome P. Q.
Québec P. Q. — Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q. — Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q. — Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q. — Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne,—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ACHETE, traites, or, argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Credit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant.
Winnipeg.

E. BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

OFFICIAL TIME WAGHORN'S GUIDE, 5c

A L'ACADEMIE PROVENCHER

Aujourd'hui la fête de M. le Grand Vicaire a été célébrée par les garçons de l'Academie Provencher de la manière suivante : 8.30 messe à la cathédrale; 10 hrs petite séance dont voici le programme :

Cantique à la Ste. Vierge ;

Récitation en concert par les élèves de 5me classe.

Chant. Les plaisirs de l'Enfance.

Récitation. Salut à notre curé, par A. St. Onge.

Chant National Canadien.

Adresse et Présentation.

M. le Grand Vicaire a répondu avec une affabilité qui est bien connue de tout le monde et il a été très ému en face d'un cadeau de $25 que les enfants ont présenté pour la cathédrale.

Alors a suivi la distribution des témoignages de satisfaction pour le mois de Septembre aux élèves des différentes classes :

6me, 7me et 8me Grade.

A. St. Onge 367 ; G. H. Bérubé, 360 ; Fr. Richard 349 ; L. Senez 347 ; A. Buron 345 ; J. De Ambrósis 341 ; Aimé Joyal 326 ; Fr. Beaulieu 316

Grade v.

Jos. Beaupré 374 ; Ulrick Isabelle 350 ; Georges Lapointe 325 ; Orphidas Allaire 300.

Grade iv

Henri Despatis 300 ; Léopold Ouellette 300 ; Ernest Beauchemin 300 ; Lucien Kéroack, 300 ; Henri L'Evêque 300.

Grade IIIe.

Albert Holland 399 ; Gustave Clément 390 ; Edouard Martineau 388 ; Henri Richard 382 ; Wm. Lévêque 380 ; Joseph Arial 378 ; Raoul Joyal 369 ; Nazaire Chabot 360 ; Georges Ducharme 355 ; Georges Bétournay 351 ; Arthur Brissette 348 ; Valmérie Brabant 347 ; Arthur Bourgeault 345 ; Norbert Parent 341 ; Gustave Bernier 341 ; Noël Bougard 334 ; Marius Benoit 332 ; Adélard Goulet 320 ;

Grade IIe

Leopold Lévêque 380 ; Gabriel Poitras 378 ; Paul O'Sullivan 375 ; Paul Gaspard 358 ; Albert Toupin 350 ; Alphonse Ouellette 348 ; Arthur Couture 345 ; Janvier Normandeau 340 ; Auguste Guilbault 335 ; Edmond Jacques 335 ; Joseph Patry 335 ; Albert Gaudreau 330 ; Arthur Couture 328 ; Camile Schwartz 325 ; Stanislas Grégoire 325 ; Frank Boisselle 324 ; Adélard Senez 324 ; Joseph Gagnon 323 ; Gaston Saraillon 320 ; Anthime Vézina 312 ; Paul Prince 310.

Témoignage de Satisfaction

1ere Classe.

Jean Joyal ; Eugène Couture ; Joseph Marion ; Edouard Holland ; Adélard Savoie ; Clifford Prud'homme ; Frank Beheyt ; R. Pelland ; Pierre Daignault ; Jules Gauthier ; Joseph Boitean ; Armand Bertrand ; Chs Royal ; Clarence Michaud ; Darius Brabant ; Adjutor Arial ; Armand Normandeau ; François Blanc ; Defourt Camille ; Adélard Dubé ; René Cloutier ; Adélard Goulet ; David Lamens ; Paul Senez ; Maxime Rousseau ; Edmond Daignault ; Alphonse L'Evêque ; Antonio Clément ; Rolland Houde ; Guillaume Pambrun ; Napoléon Dupas ; Charles Hogue.

Communiqué.

Nos Affaires Municipales

Etaient présents : Messieurs les conseillers Gauvin, Berry, Metcalfe, Marcoux et Pelletier.

La séance est présidée par le cons. Gauvin, pro-maire.

Le procès verbal de la dernière séance et de son ajournement est lu et confirmé.

Le cons. Metcalfe présente le seizième rapport du Comité des Finances en ces termes :

Votre comité recommande :

1o. Que la soumission de la Dominion Securities Corporation faite par l'entremise de la National Trust Co. pour les $100,000. de débentures soit acceptée au montant de $92,655 00 à condition qu'une somme de $500.00 soit déposée comme garantie de la bonne foi des soumissionnaires.

2o. Qu'un chèque de $2.00 en faveur du bureau des titres de Winnipeg soit émis pour payer l'enregistrement de l'Acte de cession fait par les Sœurs de l'Hopital Général de Saint-Boniface du terrain nécessaire pour le prolongement de la rue Aulneau.

3o. Qu'instruction soit donnée aux avocats de la ville d'examiner la question des titres dans tous les cas d'ouvertures de ruelles, et de procurer à la Ville les titres nécessaires, et aussi de faire enrégistrer tout plan qui pourrait être requis.

4o. Que Mons. Horwood, architecte, ayant suggéré que certains changements soient faits dans les plans de l'Hotel de Ville, et la William Grace Company ayant fait une soumission pour ces changements, ladite soumission soit acceptée au montant de $1378.00.

5o. Que les comptes suivants soient acceptés et payés :

M. Kéroack,$3.00 ; T.Bertrand, télégramme, 75cts.

Le cons. Pelletier présente le seizième Rapport du Comité des Travaux Publics en ces termes :

Votre Comité a l'honneur de recommander :

1o. Qu'un comité spécial composé du Maire et des conseillers Dumouchel, Berry, Metcalfe et Marcoux soit nommé pour rencontrer la compagnie Winnipeg Electric Railway Co. au sujet des plans soumis pour l'extension de leur ligne de chemin de fer dans la ville.

2o. Que les avocats de la Ville soient priés de préparer les papiers nécessaires pour la déviation de la ruelle du bloc 25 consentie entre Messieurs Bowyer et la ville.

Ce rapport est adopté.

Le cons. Marcoux présente le dixième rapport du comité d'eau et éclairage en ces termes :

Votre comité recommande :

Que les comptes suivants soient acceptés et payés :

E. H. Bissett, 358.05, The Gartshore-Thompson Pipe Foundry Co., $1310.52, Despatis &Co., $58.50, Rôle de Paie No. 52,$250.

Ce rapport est adopté.

Proposé par le cons. Pelletier, secondé par le cons. Marcoux, que les communications de J. B. Pepler, A. Lemay, Joseph Chabot, Arthur Olivier et autres soient référées au Comité des Travaux Publics. Agréé.

Proposé par le cons. Berry, secondé par le cons. Metcalfe, que le Conseil de la ville de St. Boniface soit représenté à l'arrivée du Gouverneur-Général et dans toute démonstration qui pourrait être faite à cette occasion. Agréé.

La lettre de M. Waller est référée au Comité des Travaux Publics, celle de William Grace Company au Comité des Finances, et celle de la Mc. Robie Fire Extinguisher Mfg. Co. au Comité de Police et Feu. Agréé.